

Espagne, Portugal : trajectoires historiques parallèles

par Matthieu TROUVÉ

Maître de conférences en histoire contemporaine, Sciences Po Bordeaux.




A Dellea Modesto Brandón
derradairo xuíz do Couto Mixto
e as súas rentas,
que aoubéron gardar a memoria
Concelleros da Prerrogativa,
de administracións públicas e xustiza
Concello de Calvos de Randín
Asociación de Amigos do Couto Mixto.
26 de Abril do 2000

Sculpture représentant le dernier juge du Couto Mixto, à Santiago de Rubiás. Le Couto Mixto a été un État indépendant, en Galice, indépendant pendant 700 ans. Il y a seulement 200 ans, il n'appartenait ni à l'Espagne ni au Portugal.

ESPAGNE, PORTUGAL : TRAJECTOIRES HISTORIQUES PARALLÈLES

L'Espagne et le Portugal : si proches, si méconnus ? Qui s'est penché sur l'histoire des deux pays s'est souvent heurté à la question de leurs particularismes, leur « extranéité », la singularité de leurs trajectoires historiques souvent en décalage avec leurs voisins européens. Les études historiques, politiques, économiques et sociologiques ont associé l'Espagne et le Portugal dans un même regard sur cette périphérie sud-européenne. Pour certains auteurs, la péninsule ibérique aurait toujours été aux marges de l'Europe. Dans son *Histoire de la civilisation en Europe (depuis la chute de l'Empire romain jusqu'à la Révolution française)*, François Guizot considère que l'Espagne se serait mise à l'écart en refusant la Réforme, mouvement qui aurait définitivement formé la civilisation européenne.

Pour l'historien Ramón Menéndez Pidal, l'Espagne a toujours hésité entre isolement national et intégration européenne. Dans son *Histoire du Portugal contemporain*, Yves Léonard rappelle que le pays reste largement méconnu malgré les prouesses de Cristiano Ronaldo, la renommée des vins de Porto et le développement du tourisme. Dans l'imaginaire collectif, les deux nations ibériques sont synonymes de climat méditerranéen, de vacances, d'ensoleillement et de dépaysement, mais aussi de retard économique, d'absence de rigueur budgétaire et administrative, d'endettement, de poids de l'institution familiale ou encore d'instabilité politique. Les clichés ont la vie dure : l'Espagne est le pays de la corrida, des plages, de la paella, de Carmen ; le Portugal, celui des trois « F », fado, Fatima, football...

Si, pour reprendre la formule de Napoléon I^{er}, « la politique d'un État se trouve dans sa situation géographique », on peut comprendre que l'Espagne prête une attention particulière à la Méditerranée, tandis que le Portugal est plus tourné vers l'Atlantique et l'Afrique de l'Ouest. Située à l'extrême occident de l'Europe, fermant la Méditerranée à l'ouest par le détroit de Gibraltar – qui ne sépare l'Espagne de l'Afrique que de 14 km –, la péninsule ibérique appartient à l'ensemble du bassin méditerranéen. À vol d'oiseau, la capitale madrilène est plus proche de Rabat (765 km) ou d'Alger (715 km) que de Paris (1 054 km) ou Londres (1 265 km). D'un point de vue culturel, le regard espagnol est traditionnellement tourné

vers le monde arabo-musulman. Depuis la fin du XV^e siècle, les Espagnols ont pris pied au Maroc et occupent les « présides » de Ceuta et Melilla, deux villes au statut de « ciudad autónoma ». Quant aux Portugais, ils possèdent les Açores et Madère, deux archipels atlantiques au large de l'Afrique.

ANTIQUITÉ

L'Espagne et le Portugal, deux nations à contretemps de l'histoire européenne ? Rien n'est moins sûr. Il importe, en effet, de nuancer le particularisme ibérique. Difficile de comprendre l'évolution de l'Espagne et du Portugal contemporains sans avoir une vision ample d'un point de vue chronologique et sans inclure cette vision dans une perspective à la fois européenne et globale. Leur histoire est marquée par des moments de gloire, des conflits intenses et des périodes de transformation profonde. Dès l'Antiquité, la péninsule ibérique est un carrefour de civilisations diverses. Les premiers habitants notables sont les Ibères, les Celtes et les Tartessiens. À partir du IX^e siècle avant notre ère, les Phéniciens, les Grecs et les Carthaginois établissent des colonies le long des côtes méditerranéennes, introduisant des avancées économiques et culturelles. Cependant, ce sont les Romains qui unifient la région sous le nom d'*Hispania* après la deuxième guerre punique au II^e siècle avant notre ère. Sous la domination romaine, la péninsule ibérique connaît un certain essor. Les Romains développent des infrastructures, des villes et une administration efficace. Ils construisent des routes, des aqueducs et des amphithéâtres, dont certains subsistent encore aujourd'hui. *Hispania* devient un important centre de production agricole et minière, contribuant à la prospérité de l'Empire romain. Le latin devient la langue dominante, posant les bases des langues espagnole et portugaise modernes.

MOYEN ÂGE

Avec la chute de l'Empire romain d'Occident au V^e siècle, la péninsule ibérique passe sous le contrôle des Wisigoths, un peuple germanique. Leur règne, qui dure jusqu'au début du

1. Dame d'Elche. Sculpture ibère (499-300 av. J.-C.), musée archéologique national de Madrid. 2. Le site des ruines d'Empúries (commune de L'Escala en Catalogne) abrite les vestiges des civilisations grecque et romaine qui occupèrent cette ancienne ville portuaire. 3. *El rey Don Rodrigo arengando a sus tropas en la batalla de Guadalete*, huile sur toile par Bernardo Blanco y Pérez (1871), musée du Prado, Madrid.





1. Carte nautique du cartographe portugais Lázaro Luís, 1563 (Académie des sciences, Lisbonne). 2. Portrait de Luis de Camões par Fernão Gomes, circa 1577. 3. La capitulation de Grenade, huile sur toile, Francisco Pradilla y Ortiz, 1882. Exposé au Palais du Sénat, Madrid.

VIII^e siècle, est marqué par des tentatives de consolidation politique et religieuse. Les Wisigoths adoptent le christianisme nicéen et cherchent à unifier les populations hispano-romaines et germaniques. Cependant, leur royaume souffre de divisions internes et de luttes pour le pouvoir, ce qui affaiblit leur capacité à résister aux invasions extérieures. En 711, les forces musulmanes envahissent la péninsule ibérique depuis l'Afrique du Nord, exploitant les faiblesses du royaume wisigoth. En l'espace de quelques années, la majorité de la péninsule tombe sous le contrôle musulman, formant le territoire d'Al-Andalus. La domination musulmane apporte des changements profonds, notamment dans l'agriculture, l'architecture et les sciences. La période d'Al-Andalus, particulièrement sous le califat de Cordoue au X^e siècle, est une ère de prospérité culturelle et intellectuelle ayant donné naissance à des mythes aussi riches que contradictoires, érigée en haut lieu de la tolérance islamique, en paradis perdu dont ne subsistent que de sublimes palais et un art de vivre disparu. Mais il ne faudrait pas oublier qu'Al-Andalus est aussi le théâtre d'une lutte à mort entre islam et chrétienté.

En effet, les royaumes chrétiens du nord de la péninsule commencent la Reconquista, un processus de plusieurs siècles visant à reprendre le territoire aux musulmans. Ce mouvement débute au VIII^e siècle avec la bataille de Covadonga et s'étend jusqu'à la prise de Grenade en 1492. Les petits royaumes chrétiens, tels que le royaume des Asturies, la Navarre, la Castille, l'Aragon et le Portugal, jouent chacun un rôle crucial dans ce processus. La Reconquista est non seulement une série de campagnes militaires, mais aussi un phénomène culturel et religieux, renforçant l'identité chrétienne des royaumes ibériques. La formation du Portugal en tant que royaume indépendant se produit au XII^e siècle. En 1139, Alphonse I^{er} se proclame roi du Portugal après sa victoire à la bataille d'Ourique. Son indépendance est reconnue par le roi de Castille et le Pape en 1179. Le Portugal commence rapidement à étendre son territoire vers le sud, reprenant les terres aux Maures et consolidant son identité nationale. Au XIII^e siècle, le roi Denis I^{er} joue un rôle déterminant dans le renforcement de l'administration et de l'économie du royaume.

XV^e-XVII^e SIÈCLES

L'époque moderne marque le début d'un âge d'or pour l'Espagne et le Portugal qui se lancent à la conquête du monde. Espagnols et Portugais entreprennent de grands voyages de découverte et s'assurent la possession des nouvelles routes maritimes à travers l'océan Atlantique et l'océan Indien, pour contourner l'obstacle musulman. L'un des moments charnières de l'histoire du Portugal est son engagement dans les grandes explorations maritimes du XV^e siècle.

Sous l'impulsion du prince Henri le Navigateur, le Portugal mène des expéditions le long de la côte africaine, cherchant à contourner les monopoles commerciaux de l'Orient. Ces explorations aboutissent à la découverte de nouvelles routes maritimes vers l'Inde par Vasco de Gama en 1498, et à la découverte du Brésil par Pedro Álvares Cabral en 1500. Le Portugal établit ainsi un empire colonial vaste et prospère, devenant une puissance maritime et commerciale de premier plan. Mais cet avènement se fait au prix de conquêtes violentes. Les Portugais lancent des expéditions militaires le long des rivières africaines qui leur permettent de capturer des esclaves puis d'armer des intermédiaires à qui ils ont ensuite sous-traité la capture ou l'achat d'esclaves. L'Espagne, sous les Rois Catholiques Ferdinand II d'Aragon et Isabelle de Castille, achève la Reconquista avec la prise de Grenade en 1492. Cette même année, Christophe Colomb, financé par les Rois Catholiques, entreprend son voyage vers l'ouest et découvre le « Nouveau Monde ». Les conquêtes espagnoles en Amérique centrale et du Sud, menées par des conquistadors comme Hernán Cortés et Francisco Pizarro, permettent à l'Espagne de constituer un immense empire colonial. L'or et l'argent enrichissent l'Espagne, faisant d'elle une des nations les plus prospères de l'époque. Charles Quint est le monarque européen le plus puissant de la première moitié du XVI^e siècle. Nations esclavagistes, l'Espagne et le Portugal doivent alors une grande partie de leur richesse au pillage des ressources venues de leurs colonies. Le Siècle d'or est une période de grande vitalité littéraire et artistique. Peintres (Velázquez, Zurbarán, El Greco, Ribera) et écrivains (Cervantes, Camões, Quevedo, Tirso de Molina) contribuent au rayonnement culturel de l'Espagne et du Portugal.



1



2



3

1. *Rio de Janeiro*, Nicolas-Antoine Taunay, 1816. Museu Nacional de Belas Artes, Rio. Rio est devenue la seule capitale du Brésil portugais en 1763. 2. *Napoléon recevant la capitulation de Madrid le 4 décembre 1808*. Huile sur toile d'Antoine-Jean Gros, 1810. 3. *La bataille de Carabobo*, peinture de Martín Tovar y Tovar, 1888. Victoire de Simón Bolívar sur les loyalistes le 24 juin 1821, qui consacra l'indépendance du Venezuela.

Mais le XVI^e siècle est aussi une période de défis croissants. Refusant la Réforme, le Portugal et l'Espagne se posent en champions de la défense du catholicisme. Les guerres de religion, les dépenses militaires et les politiques économiques inefficaces commencent à peser sur leurs finances. En Espagne, l'Inquisition et les expulsions des Juifs et des Morisques ont des conséquences économiques et sociales négatives. Le Portugal, quant à lui, perd temporairement

son indépendance en 1580 après la mort du roi Sébastien I^{er} sans héritier, lorsque Philippe II d'Espagne devient roi du Portugal, créant une union ibérique qui dure jusqu'en 1640. Cette période d'union renforce certaines tensions internes et externes, notamment avec l'Angleterre et les Provinces-Unies.

XVIII^e SIÈCLE

Le XVIII^e siècle apporte des réformes significatives sous les Bourbons en Espagne et sous le marquis de Pombal au Portugal. En Espagne, les réformes bourbonniennes visent à moderniser l'administration et l'économie. Charles III, par exemple, encourage le développement industriel, l'amélioration des infrastructures et la centralisation administrative. Au Portugal, le marquis de Pombal mène des réformes après le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, reconstruisant la ville et modernisant le pays. Ces réformes incluent la réduction de l'influence de l'Église et des nobles, et la promotion du commerce et de l'industrie.

XIX^e SIÈCLE

Les guerres napoléoniennes au début du XIX^e siècle ont un impact profond sur la péninsule ibérique. L'invasion napoléonienne en 1808 déclenche la guerre d'indépendance espagnole, marquée par des luttes sanglantes et des guerres de guérilla. Au Portugal, l'invasion napoléonienne force la famille royale à fuir vers le Brésil, la cour s'établissant à Rio de Janeiro. La résistance contre les forces napoléoniennes conduit à des crises politiques et économiques, mais renforce le sentiment national. Le XIX^e siècle est également marqué par les luttes pour l'indépendance des colonies d'Amérique latine. Inspirées par les idéaux de la Révolution française et la guerre d'indépendance américaine, les colonies espagnoles et portugaises en Amérique se soulèvent contre la domination européenne. L'Espagne perd la plupart de ses possessions américaines après des guerres d'indépendance longues et sanglantes, menées par des figures telles que Simón Bolívar et José de San Martín. Le Portugal perd également le Brésil en 1822, lorsque le prince régent Pierre déclare l'indépendance du Brésil et en devient son premier empereur.

XX^e SIÈCLE

Le XX^e siècle apporte des bouleversements majeurs et révèle la fragilité de la construction étatique portugaise et espagnole. Marginalisés dans les relations internationales, le Portugal et l'Espagne poursuivent leur déclin. Les deux pays subissent une succession de coups d'État militaires, de restaurations monarchiques ou républicaines et de conflits politiques. Un coup d'État au Portugal emporte la république parlementaire en 1926 ; les militaires confient un peu plus tard le pouvoir à un professeur d'économie politique, António de Oliveira Salazar, à l'origine d'un nouveau régime, l'*Estado Novo*, qui dure jusqu'en 1974. Le régime de Salazar se caractérise par une forte censure, une police politique répressive – la PIDE – et une politique économique autarcique. La stagnation économique et l'isolement international du Portugal

sont accentués par les guerres coloniales en Afrique, qui drainent les ressources du pays et provoquent une opposition croissante au régime.

Après la perte de ses dernières colonies en 1898 (Cuba, Porto Rico, les Philippines), l'Espagne traverse une période d'instabilité. La monarchie est renversée en 1931, et la Seconde République est proclamée. Cependant, les tensions internes et un coup d'État militaire mènent à la terrible guerre civile espagnole (1936-1939). Ce conflit oppose les forces républicaines aux nationalistes dirigés par le général Francisco Franco. La victoire de Franco établit une dictature jusqu'à sa mort en 1975. De nombreux républicains espagnols sont contraints à l'exil. Suite à la *Retirada*, plus de 450 000 Espagnols se réfugient en France, essentiellement dans le département des Pyrénées-Orientales.

Sous Franco, l'Espagne connaît une période de répression politique et de développement économique inégal. Après une phase quasi autarcique, le régime parvient à sortir de l'isolement international et se rapproche des États-Unis en 1953 dans un contexte de guerre froide. Les autorités espagnoles font le choix de l'ouverture commerciale à la fin des années 1950. Mais malgré une politique plus libérale sur le plan économique, les autorités franquistes poursuivent systématiquement tous les opposants politiques, républicains, socialistes, communistes, anarchistes, séparatistes basques. En 1959 est fondée l'ETA, une organisation terroriste basque d'influence marxiste-léniniste qui lutte contre la dictature et pour l'indépendance du Pays basque. Face aux protestations et condamnations internationales, le régime franquiste ne faiblit pas ; les dernières exécutions de militants basques et anarchistes ont lieu en septembre 1975, soit deux mois avant la mort du Caudillo.

Les deux pays inaugurent une vague de démocratisation en Europe à partir du milieu des années 1970. La Révolution des Œillets le 25 avril 1974, menée par un mouvement de militaires – le Mouvement des Forces armées (MFA) – et soutenue par la population, met fin pacifiquement à la dictature salazariste et accélère la décolonisation des derniers

territoires portugais en Afrique. Après la mort de Franco, l'Espagne se libère de la dictature franquiste de manière relativement progressive, de la loi à la loi. À Lisbonne et Madrid, le schéma des transitions démocratiques suit peu ou prou la même dynamique : des gouvernements provisoires se mettent en place, les libertés sont proclamées, les partis politiques sont à nouveau autorisés, y compris les partis communistes, des élections libres sont organisées, une nouvelle constitution est votée (en 1976 au Portugal, 1978 en Espagne), malgré les conflits politiques, les difficultés socio-économiques et les menaces séparatistes, militaires ou terroristes. Un consensus s'établit dans ces nouvelles démocraties autour du modèle parlementaire libéral, dans un cadre républicain pour le Portugal, monarchique pour l'Espagne.

Les années 1980-1990 sont marquées par d'importantes mutations culturelles post-dictatoriales, une modernisation économique rapide, une décentralisation politique et une intégration croissante dans la Communauté européenne, dont le Portugal et l'Espagne deviennent membres en 1986. Les fonds de cohésion européens permettent à la péninsule ibérique de développer ses infrastructures et de réduire les disparités régionales. En définitive, la participation des deux pays à l'Union européenne a incontestablement été un moteur de leur croissance économique et a contribué à leur « normalisation » et à leur « européanisation », tout en donnant à l'Union européenne un visage plus méditerranéen et latin, par opposition à une Europe centrale ou nordique.

XXI^e SIÈCLE

Les années 2000-2020 sont celles de nouveaux défis. Durement frappés par la crise économique en 2007, connaissant de nouvelles mobilisations sociales (mouvement des Indignados, *Geração à rasca*) et la montée de partis incarnant tantôt une gauche radicale anti-austérité (Podemos, *Bloco de Esquerda*), tantôt une extrême-droite décomplexée (Vox, Chega), l'Espagne et le Portugal partagent un destin commun. Mais des différences subsistent. L'Espagne est une nation

1. Antonio de Oliveira Salazar (Portugal) et Francisco Franco (Espagne). 2. Adhésion de l'Espagne et du Portugal à la C.E.E. le 1^{er} janvier 1986. Première participation officielle des parlementaires espagnols et portugais à la session du Parlement européen.



ESPAGNE, PORTUGAL : TRAJECTOIRES HISTORIQUES PARALLÈLES

composée de régions avec des identités culturelles et linguistiques fortes, comme la Catalogne, le Pays basque, et la Galice, qui ont parfois revendiqué une plus grande autonomie ou même l'indépendance. Ces tensions régionales ont conduit à des crises politiques, comme le référendum d'indépendance catalan de 2017, qui a été jugé illégal par le gouvernement espagnol et la Cour constitutionnelle. Le Portugal, en revanche, a une identité nationale plus homogène, avec moins de tensions régionales.

Cinquante ans après la fin des dictatures ibériques, on s'interroge sur un processus démocratique imparfait ou inachevé, traversé par une série d'actes de violence, de fortes oppositions sur des thèmes politiques, économiques et sociaux et, dans le cas espagnol, par l'activisme de forces régionalistes centrifuges qui remettent en cause la construction identitaire nationale. Enfin, comme d'autres pays européens, l'Espagne et le Portugal sont entrés dans l'ère de « l'inflation mémorielle » et des conflits de mémoire qui ont mis en lumière de nouveaux clivages et questionnements sur des « passés qui ne passent pas ». Ces querelles, qui dépassent le cadre des débats d'historiens pour gagner la place publique, tendent, elles aussi, sinon à remettre en cause l'édifice identitaire national, du moins à nuancer le caractère consensuel de la transition démocratique. En Espagne, on dénonce un « pacte d'oubli » ou « de silence » consenti pendant la transition, on exhume les fosses communes des dictatures, on redécouvre ou récupère la « mémoire historique » se référant à un passé traumatique.

Loin de connaître une crise de la cinquantaine, les démocraties ibériques arrivent à un âge de maturité. Si elles ne sont plus forcément un modèle, si elles doivent affronter des crises et se réinventer, elles sont aujourd'hui bien enracinées. L'Espagne comme le Portugal disposent, en outre, de plusieurs atouts (géographiques, culturels, touristiques, linguistiques), qui doivent permettre d'envisager l'avenir avec confiance et sérénité.



1. « Le pays est à la traîne ». 12 mars 2011, Lisbonne. Manifestation de « Geração à Rasca ». Environ 300 000 personnes manifestent contre la précarité, l'instabilité du travail et les bas salaires à travers tout le Portugal. 2. 10 juillet 2010, Barcelone. Manifestation en faveur de l'indépendance de la Catalogne. Six présidents et anciens présidents du gouvernement et du parlement catalans défilent avec plus d'un million de personnes (selon la police locale) sous le slogan « Nous sommes une nation. Nous décidons ».

